

50 TÉMOIGNAGES DE PROFESSIONNELS

Pour ce cinquantième numéro de Grands Troupeaux Magazine, la rédaction vous propose les témoignages, analyses et commentaires d'une cinquantaine de personnes au sujet des grands troupeaux, dont le développement en France peut provoquer des interrogations légitimes. Issues de tous les horizons, les personnes interrogées sont principalement des acteurs du monde de l'élevage. Leurs témoignages reflètent la diversité des points de vue, attentes, exigences face à un monde agricole en mutation.

« UN SYSTÈME PERMETTANT D'IMPORTANTES ÉCONOMIES D'ÉCHELLE »

« Nous sommes cinq associés, avec Olivier et Pascal Jouanny, et Pierre Rouault. Yann Loyer étant le dernier à avoir rejoint le Gaec, en février 2016. Nous produisons 2,250 millions de litres avec environ 250 vaches de race Holstein. Nous disposons de 380 hectares de surface utile (200 en céréales, 100 en ensilage et le reste en herbe, NDLR). Depuis octobre 2015, nous travaillons avec un roto extérieur de 50 places, équipé d'un robot de trempage pour la fin de parcours et d'une fonction 2^e tour si la traite n'est pas terminée. Le parc d'attente est sur caillebotis avec une barrière poussante indexée sur le roto et qui racle le sol en même temps.

Conduire un grand troupeau n'est pas forcément plus compliqué, mais il faut plus de méthodologie, c'est indéniable. Nous conduisons notre troupeau en un lot, ce qui simplifie bien des choses, que ce soit pour l'alimentation, la circulation... Ce système nous convient parce qu'il correspond à notre vision : ne pas travailler seul, partager les problèmes, avoir plus de vie sociale. Quand on part, on a la tête aux vacances, car on sait que l'exploitation est entre de bonnes mains. Nous sommes des entrepreneurs non par choix mais parce que cela s'impose naturellement à nous avec ce type de système. C'est un modèle qui permet d'importantes économies d'échelle, d'ailleurs il tend à se développer. Nous sommes ni plus ni moins cinq fermes familiales regroupées. »



YANN LOYER
et **DENIS GOURIO**, associés
du Gaec des Landelles à Plaine-
Haute, dans les Côtes d'Armor.



« LES GRANDS TROUPEAUX DÉGAGENT DES CAPACITÉS D'INVESTISSEMENT »

« Le modèle français se fonde encore beaucoup sur la structure familiale, accompagnée d'une passion qui se perpétue. Parallèlement, nous voyons émerger des formules industrielles clairement intensives, qui pourront alimenter des unités de transformation du même type. C'est le choix de l'Allemagne et des Pays-Bas. Est-ce la solution ? Je n'en suis pas convaincu car elles laissent assez

peu de valeur ajoutée au producteur. Dans une proportion sans doute plus importante encore, apparaissent des exploitations aux circuits de production courts. Ces deux modèles économiques se différencient des exploitations traditionnelles. Dans le contexte actuel, les grands troupeaux trouvent leur place. La production de ces unités pas nécessairement intensives permet de dégager des capacités d'investissement. Ce type d'activité exige cependant une excellente connaissance du niveau des



GÉRARD DANIBERT,
responsable marketing
et communication
Kubota Europe SAS.

coûts. Si notre réputation (celle de Kubota NDLR) sur le marché s'est largement forgée grâce aux tracteurs dits de cour de ferme, un segment sur lequel notre présence est conséquente, la clientèle des grands troupeaux nous intéresse. Elle recherche en particulier des matériels de récolte et se révèle intéressée par les technologies avancées en matière de guidage, ou de semis de précision et de pulvérisation avec l'Isobus... Aujourd'hui, nous arrivons assez bien à distinguer les composantes de notre clientèle. Ainsi, nous avons été plutôt surpris de constater que 65 % des tracteurs de la série M7001 (de 130 à 170 ch de puissance) étaient acquis par des polyculteurs-éleveurs dont la taille de troupeau dépasse 80 vaches ! »

